

Traduction universitaire : analyse des erreurs dans les traductions d'étudiants de FLE

Auteur : TALBI Amina Fatima Zahra¹

DOI: 10.33705/1111-014.002.015 :الرقم التعريفي للمقال

Date de soumission: 01/09/2021

date d'acceptation: 04/09/2021

Résumé : La présente étude a pour objectif principal de rendre compte des erreurs récurrentes dans les productions des étudiants du cours de traduction. Elle tend également à montrer l'impact des lacunes linguistiques et des erreurs de démarche sur la qualité desdites productions.

Pour ce faire, nous avons soumis un texte à la traduction d'un panel d'étudiants de FLE à l'Université Mohamed Lamine Debaghine – Sétif 2, choisis sur la base d'un échantillonnage de convenance. Puis, nous avons examiné chaque texte et avons répertorié les erreurs énumérées en trois catégories : erreurs de traduction, fautes de langue et erreurs de mise en forme.

Les résultats démontrent un nombre important d'erreurs dans deux catégories, à savoir : les erreurs de traduction et les fautes de langue. Ces erreurs et fautes sont dues principalement à deux facteurs, soit : les lacunes linguistiques et une erreur dans la démarche suivie.

Pour conclure, nous proposons quelques recommandations afin de remédier à ces erreurs et fautes en nous basant sur leurs origines.

Mots-clés : traduction universitaire; erreurs de traduction; fautes de langue; lacunes linguistiques; erreur de démarche.

Abstract: The main aim of this study is to account for the most commonly errors made by university students in the translation course. The study tends also to demonstrate the impact of language gaps and procedural errors on the quality of students' productions.

To achieve the aforementioned aims, a panel of FLE students at Mohamed Lamine Debaghine University - Sétif 2 was provided with a text to translate. The sample of participants was chosen on the basis of a convenience sampling technique. The texts were analyzed and errors were grouped into three categories: translation errors, language errors, and formatting errors.

Findings of the study demonstrate a significant number of errors of two categories, specifically: translation errors and language errors. These errors and mistakes are mainly due to two factors, namely: linguistic gaps and errors in the approach pursued.

The study suggests some recommendations to remedy these errors and mistakes based on their origins.

Keywords: university translation; translation errors; language errors; linguistic gaps; process error.

ملخص: تهدف هذه الدراسة أساسا إلى تحليل الأخطاء التي تتكرر كثيرا في ترجمات طلبة مادة الترجمة وإظهار تأثير الثغرات اللغوية والأخطاء الإجرائية على جودة ترجمات الطلبة. في هذا الصدد، عرضنا نصا للترجمة على عدد من طلبة اللغة الفرنسية بجامعة محمد لمين دباغين - سطيف 2، تم اختيارهم على أساس العينة القصدية، ثم قمنا

¹ Maître de conférences B, Université Mohamed Lamine Debaghine – Sétif 2, me.talbi.trad19@gmail.com (auteur correspondant)

بتحليل كل نص على حدة، وبتصنيف الأخطاء ضمن ثلاث فئات: أخطاء الترجمة وأخطاء اللغة وأخطاء الصياغة الشكلية. تظهر النتائج عددًا كبيرًا من الأخطاء في الفئتين التاليتين: أخطاء الترجمة وأخطاء اللغة، حيث تعزى هذه الأخطاء أساسًا إلى عاملين، هما: الثغرات اللغوية وخطأ في المنهج المتبع.

في الختام، اقترحنا بعض التوصيات لاستدراك هذه الأخطاء بناءً على مصدرها وأسبابها.

كلمات البحث: الترجمة الجامعية؛ أخطاء الترجمة؛ أخطاء اللغة؛ الثغرات اللغوية؛ خطأ في المنهج.

Introduction : La présente recherche s'inscrit dans le domaine de l'enseignement de la traduction à l'université algérienne. Elle a pour objectif principal de rendre compte des erreurs commises le plus fréquemment par les étudiants du cours de traduction, ainsi que l'impact des lacunes linguistiques et des erreurs de démarche sur la qualité de leurs productions (étudiants).

Nous commencerons cet article par une définition de la traduction universitaire, avant d'aborder les compétences requises à chaque apprenant traducteur, notamment les compétences linguistiques indispensables à la formation en Traduction. Ensuite, nous évoquerons les types d'erreurs en traduction, en donnant la définition de quelques-unes, puis nous parlerons de leurs causes. Nous terminerons la partie théorique par l'évaluation universitaire de la traduction, avant de passer à la partie pratique qui consiste en une analyse des erreurs de traduction.

1. Définition de la traduction universitaire :

Il est entendu par la traduction universitaire la formation qui permet, selon *Durieux* (2005 : 36), de réaliser l'un des quatre grands objectifs suivants:

- (1) enseigner une langue étrangère ;
- (2) former de futurs professeurs de langue ;
- (3) former de futurs traducteurs professionnels ou
- (4) former de futurs formateurs de traducteurs.

En ce qui concerne la présente recherche, l'objectif de la traduction ne se limite pas à l'apprentissage d'une langue étrangère, comme il est le cas pour certaines matières, telles que la grammaire, mais consiste également à initier les étudiants à la traduction pour s'en servir dans leurs futurs projets de recherche ou à d'autres fins. C'est pour cela que nous écartons les appellations *traduction pédagogique* ou *traduction didactique* et optons plutôt pour une appellation que nous pensons à sens plus large, à savoir : *traduction universitaire*. Toutefois, il [objectif] ne tend pas à former des traducteurs professionnels.

A cet égard, nous nous basons sur les propos de *Perrin* (1996 : 11) :

« Les objectifs de la traduction universitaire et des autres types de traduction sont fondamentalement différents. Les autres traductions donnent à leur public l'accès à un texte écrit dans une langue étrangère inconnue. Ce qui compte, c'est le texte d'arrivée en tant que tel, dans la mesure où il permet au lecteur de juger le contenu du texte de départ. La traduction universitaire, elle, a pour seul objectif de permettre au «public» (ici, l'enseignant, le correcteur) d'analyser l'opération de traduction elle-même. Ce qui compte alors, c'est le texte d'arrivée par rapport au texte de départ, dans la mesure où il permet au lecteur de juger le traducteur. En d'autres termes, le résultat

d'une traduction universitaire n'a d'importance que parce qu'il permet en retour, comme par effet de miroir, d'évaluer l'étudiant traducteur. »

Etant donné que la traduction universitaire se base sur l'évaluation de l'étudiant traducteur (tel que mentionné dans les propos de Perrin ci-dessus), les exercices de *thème* et *version* sont souvent utilisés à cette fin.

a. Le thème :

Il s'agit de traduire un texte ou un extrait d'un texte de la langue dominante (souvent la langue maternelle) vers une autre langue.

b. La version :

Il s'agit de traduire un texte ou un extrait d'un texte d'une langue vers la langue dominante.

Lorsque la traduction est utilisée dans l'apprentissage d'une langue étrangère, le premier exercice permet principalement d'améliorer les compétences rédactionnelles de l'apprenant, et le second exercice permet essentiellement d'améliorer ses compétences de compréhension. Dans les deux cas, l'analyse des erreurs de traduction et des fautes de langue permet de vérifier la qualité des compétences en question.

Il est à noter que puisqu'il s'agit d'améliorer lesdites compétences, cela sous-entend qu'elles existent déjà et nécessitent une mise à niveau. D'autres compétences sont nécessaires pour suivre une formation en Traduction, quel qu'en soit l'objectif. Nous les citons sous le titre suivant.

2. Compétences de l'apprenant-traducteur : Comme toute discipline, la traduction requiert un certain nombre de compétences. Nous les évoquons dans le présent article car nous pensons que si l'apprenant-traducteur ou l'étudiant de FLE n'en disposent pas, cela aura un impact important sur leur formation et sur la qualité de leurs productions écrites.

A ce sujet, Gouadec (2000 : 16) propose des compétences indispensables au traducteur, mais nous ne mentionnerons pas celles propres à la formation de traducteurs professionnels.

- La maîtrise de la langue de rédaction des matériaux à traduire (compétence en analyse et compréhension).
- La maîtrise totale de l'expression dans la langue de traduction (compétence rédactionnelle).
- La maîtrise des techniques et stratégies de la traduction.
- La maîtrise de la terminographie traductive (solution des problèmes terminologiques).
- La maîtrise de la phraséologie traductive (solution des problèmes phraséologiques).
- La maîtrise de la relecture et de la révision.
- La compétence en documentation et recherche d'information.
- Un fond de connaissances techniques générales.
- Une connaissance générale de l'informatique, afin d'assurer eux-mêmes la gestion et la mise à jour de leur poste de travail.

Notons que certaines compétences sont pré-requises, c'est-à-dire qu'elles sont l'une des conditions d'accès à la formation, telles que les compétences linguistiques, tandis que d'autres, propres à l'acte traductif, sont développées tout au long de l'apprentissage.

Soulignons également que la formation de traduction destinée aux étudiants de FLE n'est pas aussi loin de celle destinée aux étudiants de traduction. Dans les deux cas, il existe toujours une langue dite « étrangère » que ce soit source ou cible. Toutefois,

l'adoption d'une démarche traductologique ne s'avère pas nécessaire durant la formation initiale des étudiants de FLE, car elle devrait s'appuyer essentiellement sur la dualité sens/forme, l'objectif n'étant pas de former des « ingénieurs » de traduction mais des « techniciens » de traduction pouvant se débrouiller habilement avec le texte de départ. D'ailleurs, afin de renforcer notre point de vue, c'est le cas pour la formation à l'ETIB :

« Il est à souligner que l'ETIB refuse de se retrouver prisonnière d'une théorie existante surtout que rien n'est encore dit en traductologie. Elle se propose de rester ouverte à toutes les réflexions qui se font sans pour autant verser dans le camp des uns ou des autres. Il est sûr qu'elle a son mot à dire et que ses prises de position théoriques se manifestent à travers son enseignement et se reflètent dans la formation doctorale qu'elle assure. Il est encore tôt pour parler d'une Théorie (avec un grand T) propre à l'ETIB ».
Abou Fadel Saad et Awaiss (2007 : 54)

3. Les types d'erreurs en traduction : Il existe différentes classifications des types d'erreurs en traduction, Gile (1992 : 257-258-259), par exemple, propose une typologie organique basée sur deux types de fautes ; des fautes de compréhension et des fautes et maladroites dans la restitution. Quant au premier type, il concerne l'étape d'analyse durant laquelle un test de plausibilité est effectué par le traducteur, qui élabore des hypothèses de sens. A ce sujet, il dit que « *L'origine des erreurs dans l'élaboration des hypothèses de sens se situe souvent dans l'insuffisance des connaissances utilisées dans ce processus* ». Le deuxième type, quant à lui, concerne l'étape de formulation et implique « *une faiblesse du test de fidélité ou d'acceptabilité* » dont la cause est « *l'insuffisance de la base de connaissances, essentiellement dans sa partie linguistique, et d'une faiblesse dans l'apport complémentaire de la recherche documentaire.* »

Gile propose aussi une typologie fonctionnelle également basée sur la compréhension et la formulation, en indiquant que les fautes de la première catégorie sont dues aux éléments suivants :

- Absence du test de plausibilité.
- Test de plausibilité mal réalisé.
- Recherche documentaire déficiente.

Quant aux fautes de la seconde catégorie, elles sont imputables aux éléments suivants :

- Déficience dans les tests d'acceptabilité et de fidélité.
- Déficience dans la recherche documentaire.

Qui, eux (les éléments sus-indiqués), sont dus à « *un manque de motivation et une trop faible aptitude à la rédaction en langue maternelle.* »

Notons que les deux classifications de Gile sont basées sur la source et la cause de l'erreur.

Une autre façon de classer les erreurs en traduction est de déterminer la nature de l'erreur, c'est-à-dire, indiquer s'il s'agit d'une erreur de traduction ou d'une faute de langue.

3.1. Les erreurs de traduction :

Delisle (1993 : 31) les définit comme étant « toute erreur figurant dans le TA² découlant d'une interprétation erronée d'un segment du TD³ et aboutissant le plus souvent à un faux sens, à un contresens ou à un non-sens »

Ces erreurs sont considérées comme étant « graves » car elles ont une incidence importante sur la qualité de la traduction qui, dans ce cas, est infidèle au TD, puisqu'elle ne rend pas le sens tel qu'il y figure.

3.2. Les fautes de langue : Toujours selon *Delisle (1999 : 39)*, il s'agit d'« erreur figurant dans le « texte d'arrivée » et qui est attribuable à la méconnaissance de la « langue d'arrivée » ou de son maniement. »

Exemples : barbarisme, solécisme, fautes d'orthographe, d'accord ou de ponctuation...etc.

On peut dire que ces fautes sont « moins graves » car ayant une moindre incidence sur la qualité de la traduction, dans la mesure où l'on peut parfois comprendre le sens, même si la langue est utilisée d'une manière inappropriée.

Dans la présente recherche, nous optons pour la classification des erreurs en fonction de leur nature, c'est-à-dire : erreurs de traduction ou fautes de langue.

4. Définition de quelques erreurs⁴ : Dans cette partie de la recherche, nous mentionnons la définition des types d'erreurs de traduction citées dans la partie pratique.

Concernant la définition du non-sens, du contresens et du faux-sens, nous mentionnons les définitions données par *Gouadec (1974 : 9)*

Non-sens :

Le non-sens trahit une incompréhension totale du texte ou d'une partie du texte à traduire. [...] Il naît d'une méconnaissance des significations et de la syntaxe (grammaire).

Dans ce cas, le traducteur transcode les éléments formels du TD mot-à-mot ou segment par segment, voire même phrase par phrase, en négligeant la combinaison sémantique de ces éléments, engendrant ainsi une masse phraséologique ou textuelle insensée.

Contresens :

Il y a contresens quand on attribue à un mot :

- *une signification qui n'est pas la sienne,*
- *une valeur déterminée par l'ordre des mots ne correspondant pas à sa place.*

Le contresens s'identifie comme une erreur impardonnable en traduction. En effet, le rôle du traducteur est de transmettre correctement le TD et aussi fidèlement que possible.

Faux-sens :

Il naît de l'appréciation défectueuse de :

- a) *l'effet de sens particulier du mot dans telle situation.*
- b) *de la modification de l'ordre de mots.*

² Texte de départ.

³ Texte d'arrivée.

⁴ Il est à noter que pour certaines erreurs mentionnées dans la présente recherche, il s'agit plutôt de procédés de traduction qui, lorsqu'ils sont mal employés, peuvent engendrer des fautes de sens. Il en est de même pour certains phénomènes de langue, comme la polysémie.

Il figure parmi les erreurs les plus fréquentes en traduction à cause de la mauvaise manipulation des outils d'aide à la traduction, notamment le dictionnaire bilingue. Le traducteur se trouve généralement face à plusieurs acceptions polysémiques et ne doit surtout pas procéder à un choix arbitraire mais plutôt contextuel ou communicationnel.

En ce qui concerne la définition de l'omission, l'ajout, la lacune, le gallicisme et le solécisme, nous nous référons à l'ouvrage *Terminologie de la traduction* de Delisle.

Omission: *Faute de traduction qui consiste à ne pas rendre dans le texte d'arrivée un élément de sens du texte de départ sans raison valable.* (p. 60)

Ajout : *Faute de traduction qui consiste à introduire de façon non justifiée dans le texte d'arrivée des éléments d'information superflus ou des effets stylistiques absents du texte de départ.* (p. 10)

En effet, omettre ou ajouter un élément de sens c'est être infidèle au TD. Rappelons que le traducteur n'est pas l'auteur original du texte et par conséquent, il ne peut en disposer librement en faisant des choix inappropriés dans le TA.

Lacune: *Absence en langue d'arrivée d'un mot, d'une expression ou d'une tournure syntaxique existant en langue de départ.* (p. 48)

Il s'agit d'un type d'omission. Cependant, nous le mentionnons ici comme une omission délibérée, l'étudiant laissant un blanc ou un signe de ponctuation pour exprimer qu'il n'a pas traduit un mot ou une locution, ou bien les transcrits tels quels.

Gallicisme (interférence): *Faute de traduction qui résulte d'une ignorance ou d'un défaut de méthode et qui consiste à introduire dans le texte d'arrivée un fait de langue propre à la langue de départ.* (p. 45)

Il s'agit, par exemple, d'employer un mot français qui n'est pas un emprunt dans la langue arabe.

Solécisme (calque syntaxique): *Faute de langue qui consiste à produire une construction syntaxique non conforme à la grammaire d'une langue donnée.* (p. 76)

La langue étant le système avec lequel le sens est véhiculé, il est indispensable de la maîtriser si l'on veut assurer le bon transfert des éléments de sens de la langue source vers la langue cible.

Charabia : Nous entendons par *charabia* une phrase incompréhensible ou qui ne véhicule aucun sens.

Traduction littérale / calque lexical : Nous entendons par *traduction littérale* la traduction des mots et non pas des éléments de sens.

Notons que toutes ces erreurs sont « graves » car ayant un impact important sur la compréhension du texte d'arrivée et sur la fidélité au texte de départ.

Erreur de transcription/translittération : Nous entendons par *erreur de transcription* un nom propre (qui ne doit pas être traduit) mal transcrit dans la langue cible.

5. Les causes des erreurs en traduction :

En dehors du fait que certaines erreurs sont imputables à l'absence d'une ou plusieurs des compétences requises dans l'apprentissage de la traduction, et autres celles mentionnées dans la typologie fonctionnelle de Gile, nous ajoutons les causes suivantes :

- La non maîtrise de l'outil informatique.

- La peur de l'infidélité en traduction.
- L'absence de motivation chez les étudiants.
- L'utilisation exagérée des logiciels de traduction.

Ces points seront détaillés ultérieurement dans la partie pratique de la présente recherche.

6. L'évaluation universitaire de la traduction : L'évaluation des traductions des étudiants peut se faire suivant deux méthodes, à savoir : l'évaluation orientée processus et l'évaluation orientée produit.

6.1. Evaluation orientée processus : Dans ce type d'évaluation, l'enseignant évalue la qualité de la démarche.

A ce sujet, Gile (2005 : 218) dit qu'en début de formation « *les étudiants ne maîtrisent pas encore tous les outils et n'ont pas toutes les connaissances requises ; ils risquent donc d'aboutir à un résultat incorrect ou médiocre tout en ayant suivi une démarche saine. Or, ce qui importe dans cette étape de l'apprentissage, c'est l'acquisition d'un savoir-faire adapté et une attitude favorisant le résultat.* ». C'est pourquoi, il suggère d'encourager les étudiants, même si le résultat est insatisfaisant, en recourant à deux appréciations séparées, l'une pour la démarche et l'autre pour le résultat.

Gile préconise ce type d'évaluation en début de formation, mais pense qu'il doit progressivement céder la place à l'évaluation orientée produit, car il ne suffit pas que la démarche soit bien maîtrisée mais le résultat doit être satisfaisant.

6.2. Evaluation orientée produit : Dans ce type d'évaluation, l'enseignant évalue la qualité du résultat.

A cet égard, Gile (2005 : 219) dit qu'« *au moment où l'enseignement se recentre sur le produit, on cherche à favoriser l'acquisition par l'étudiant d'une plus grande vitesse dans ses réactions ainsi que d'éléments de connaissances linguistiques et extralinguistiques complémentaires. On change alors de méthode d'évaluation pour juger le produit en tant que tel et sanctionner les fautes et maladresse qui s'y trouvent.* »

Pour sanctionner les fautes et maladresses qui se trouvent dans le texte d'arrivée, Gile (2005 : 214-217) propose trois traitements de fautes, à savoir :

- Le traitement des fautes de sens : il se fait par le test de plausibilité. La relecture du texte de départ ou la lecture analogique permettront à l'étudiant de repérer ses erreurs, mais si l'étudiant est conscient de l'écart entre le TD et le TA mais confirme son choix, *il faut lui expliquer pourquoi sa solution peut être considérée comme non justifiée.*
- Le traitement des fautes et maladresses de langue : il se fait par le test d'acceptabilité. L'enseignant *peut montrer les passages où les normes linguistiques ne sont pas respectées.*
- Le traitement des faiblesses dans la terminologie et la phraséologie spécialisées : s'assurer de la fiabilité des ressources utilisées par l'étudiant.

En ce qui concerne notre recherche, nous optons pour l'évaluation orientée produit car c'est un indicateur de qualité plus facilement mesurable.

Dans cette perspective, nous avons proposé aux étudiants de FLE un texte descriptif rédigé en français à traduire en arabe. Il s'agit d'un extrait du chapitre premier du livre « Le médecin de campagne » de Balzac. Nous avons choisi ce texte dans le cadre de la traduction des textes en fonction de leur typologie (argumentatif, narratif...etc.). Quant au choix de l'échantillonnage, il a été fait de la manière suivante : nous avons envoyé le

texte en question à l'ensemble de nos étudiants de L3, soit : 149 étudiants, et nous avons reçu 89 traductions. Nous avons accordé aux étudiants un délai de 15 jours pour traduire le texte. Ensuite, nous avons collecté les traductions, puis nous les avons analysées afin de relever les erreurs qu'elles contiennent, que nous avons classées en erreurs de traduction, fautes de langue et erreurs de mise en forme. Ci-dessous les erreurs les plus fréquentes.

1. Erreurs de traduction :

– **Non-sens / Charabia:** Pouvant être le résultat du calque syntaxique ou d'une mauvaise compréhension du texte de départ, ce type d'erreurs est très fréquent dans les traductions des étudiants.

Exemple :

TD : [...] que dominant de toutes parts les pics de la Savoie et ceux du Dauphiné. Quoique les paysages compris entre la chaîne des deux Mauriennes aient un air de famille...

TA :

◀ [...] ويطل من كل الجهات على قمم سافوري، وهؤلاء الدلافين على الرغم من أن المناظر الطبيعية بين سلسلة الموريين لها تشابه عائلي فإن ...

N.B. Lorsque le non-sens est fréquent dans le texte d'arrivée, le résultat obtenu relève du charabia, tel que l'illustre l'exemple suivant :

في عام ١٨٢٩، في صباح ربيعي جميل، تبع رجل يبلغ من العمر حوالي خمسين على ظهوره مسارا جبليا يؤدي إلى قرية كبيرة تقع بالقرب من قراند شارتوز. هذه القرية هي زعيم كانتون من قبل حرب من الصعب من قبل وادي طويل. فرزة صارمة لزجة الجافة، ثم مليئة من مياه الحديد الزهر رش مع وادي ضيق بين إثنين من الجبال المتوازية والتي تهيمن على نفس الجزء ذروة سافوي وأول من دوفيني. على الرغم من أن المناظر الطبيعية بين سلسلة من موريشيوس لديها الهواء الأسرة. كانتون كانت التي يحركها حفل الأجنبي حركات تدفق والحوادث الخفيفة التي من شأنها أن تنهج في مكان آخر. في بعض الأحيان يوفر الوادي الموسعة فجأة سجادة غير النظامية من هذا غرين أن الثقوب الثوبية بسبب الجبال قد تكون باردة جدا للعين خلال جميع المواسم. في بعض الأحيان تظهر المنشرة هيا كلها الخلابة المتواضعة، وتزودها بالقطع الخاصة من دون اللحاء، ومسارها من الماء المبدع وقيدة من قبل أنابيب خشبية كبيرة التي حفرت قليلا، والتي تتخبط من المتطاط من الشبكات

– Contresens :

Exemple :

[...] qu'on chercherait vainement ailleurs ⇒ يمكن للمرء أن يبحث عنها في مكان آخر

Nous remarquons que la phrase en Arabe exprime l'opposé du sens de la phrase en Français.

– Faux-sens :

Ce type d'erreurs est fréquent dans toutes les traductions reçues et analysées.

Il peut aller d'un choix incorrect d'un seul équivalent à plusieurs équivalents.

Parfois, il est la conséquence d'une paronymie (confusion entre deux mots qui se ressemblent), tel que le démontrent les exemples ci-dessous.

* Equivalent incorrect dû à la paronymie :

- Confusion entre *longue* et *langue*.

TD : Ce bourg est le chef-lieu d'un canton populeux circonscrit par une longue vallée.

TA :

◀ هذه البلدة هي المدينة الرئيسية لكانتون مكتظ بالسكان محاطة بلغة الوادي.

- Confusion entre *populeux* et *populaire*.

TD : Ce bourg est le chef-lieu d'un canton populeux circonscrit par une longue vallée.

TA :

◀ هذه القرية هي البلدة الرئيسية لمقاطعة شعبية محاطة بواد طويل .

- Confusion entre *Dauphiné* et *dauphins*.

[...] les pics de la Savoie et ceux du Dauphiné ⇒ [...] وهؤلاء الدلافين

* Equivalents incorrects d'une locution ou d'un groupe de mots :

Exemples :

TD : [...] un homme âgé d'environ cinquante ans suivait à cheval un chemin montagneux qui mène à un gros bourg situé près de la Grande - Chartreuse.

TA :

◀ تبع رجل يبلغ من العمر حوالي خمسين سنة مسارا جبليا يؤدي إلى قرية كبيرة تقع بالقرب من

الميثاق الكبير.

TD : Ce bourg est le chef-lieu d'un canton populeux circonscrit par une longue vallée.

TA :

◀ هذا السوق هو المكان الرئيسي للتجمع الشعبي مقيدة بواد كبير.

N.B. Lorsqu'il y a une succession de choix incorrect d'équivalent, le résultat obtenu relève du non-sens ou charabia (voir exemple précédant).

* Confusion entre le sujet et l'objet.

Exemple :

TD : ... vallée serrée entre deux montagnes parallèles, que dominant de toutes parts les pics de la Savoie et ceux du Dauphiné.

TA :

◀ هذا الواد المحصور بين جبلين متوازيين يسيطر على جميع القمم منها قمم سافوي والدوفين.

TD : ... un irrégulier tapis de cette verdure que les constantes irrigations dues aux montagnes entretiennent si fraîche et si douce à l'œil pendant toutes les saisons.

◀ ... هذه المساحات الخضراء، التي تجعل الري المستمر بسبب الجبال منتعشا جدا للعين خلال

جميع الفصول.

* Choix incorrect de la conjonction de coordination :

Exemples :

- كان هناك سيل ذو سرير صخري جاف في اغلب الاوقات ، لذا يكون مملوء بالثلوج الذائبة.

- هذه البلدة هي المدينة الرئيسية لكانتون " حيث تكون مكتظة بالسكان محاطة بواد طويل.

* **Faux sens résultant de la polysémie:**

Il est très fréquent dans les traductions des étudiants, comme l'illustrent les exemples suivants :

هواء عائلي / جو عائلي ⇒ Un air de famille

مفرش مائدة من الشباك الرطبة / غطاء المائدة من الشباك الرطبة ⇒ Une nappe de filets humides

[...] que dominant de toutes parts les pics de la Savoie et ceux du Dauphiné.

يسيطر عليهما من جميع القمم قمم سافوي وتلك في دوفين
[...] d'où s'échappe par les fentes une nappe de filets humides.

تهرب منه عبر الشقوق ورقة من الشباك الرطبة
و تكون طازجة و لذیذة جدا للعين ⇒ Si fraîche et si douce à l'œil

المطحنة المنشرة / الطاحونة ⇒ Un moulin à scie

Tantôt la vallée subitement élargie offre un irrégulier tapis de cette verdure.

في بعض الاحيان وعند ارتواء الوادي يهدي بساطا متموجا من المساحات الخضراء

- Omission :⁵

* Omission du titre :

Bien qu'étant indissociable du texte, un nombre important de traductions ne contiennent pas la traduction du titre.

* Omission du nom de l'auteur et du titre de l'ouvrage :

La quasi-majorité des étudiants ne mentionnent pas le nom de l'auteur et la traduction du titre de l'ouvrage.

* Omission du verbe :

Exemple :

TD : [...] un homme âgé d'environ cinquante ans suivait à cheval un chemin montagneux qui mène à un gros bourg situé près de la Grande - Chartreuse.

TA :

(-) رجل يبلغ من العمر حوالي خمسون عام رققة خيل على طريق جبلي يؤدي الي قرية كبيرة تقع بالقرب من شارتوز الكبيرة.

* Omission d'un nom :

Exemple : omission du mot *canton*.

TD : Ce bourg est le chef-lieu d'un canton peuplé circonscrit par une longue vallée.

TA :

هذه البلدة هي المدينة الرئيسية (-) مكتظة بالسكان محاطة بوادي طويل.

* Omission d'un segment de la phrase :

Exemple : le segment à *cheval* n'apparaît pas dans un grand nombre de traductions.

TD : [...] un homme âgé d'environ cinquante ans suivait à cheval un chemin montagneux qui mène à un gros bourg situé près de la Grande - Chartreuse.

TA :

اتبع رجل يبلغ من العمر حوالي خمسين عامًا (---) مسارًا جبليًا يؤدي إلى قرية كبيرة.

* Omission multiple:⁶

Exemple :

TD : Tantôt un moulin à scie montre ses humbles constructions pittoresquement placées, sa provision de longs sapins sans écorce, et son cours d'eau pris au torrent et conduit par de grands tuyaux de bois carrément creusés, d'où s'échappe par les fentes une nappe de filets humides.

⁵ Nous utiliserons le symbole (-) pour indiquer l'emplacement de l'omission dans la phrase. Le symbole (---) indique l'omission d'un segment ou d'un groupe de mots.

Notons que l'emplacement de l'omission peut changer en fonction de la construction de la phrase dans la langue cible.

⁶ Etant donné qu'il s'agit d'un texte descriptif, l'omission des adjectifs est une erreur grave.

TA :

و احيانا تظهر (-) هياكلها (-) موضوعة بشكل رائع و امتدادها بأشجار "التوب" الطويلة (-) و السيل (---) المتدفق علي الأنابيب الخشبية الجوفاء (-) (---).

- Ajout :

* Ajout d'un mot :

Exemple 1 : ajout d'un adjectif inexistant dans le texte de départ.

TD : Ce bourg est le chef-lieu d'un canton populeux circonscrit par une longue vallée.TA :

هذه القرية السوقية هي عاصمة كانتون المكتضة بالسكان

Exemple 2 : ajout d'une conjonction de coordination inutile.

TD : Un torrent à lit pierreux souvent à sec.TA :

في قاع الوادي تدفق حجري و غالبا جاف.

* Ajout de plusieurs mots / d'une idée :

TD : Ce bourg est le chef-lieu d'un canton populeux circonscrit par une longue vallée.

حيث تبين أن هذه المدينة هي عاصمة تلك المنطقة المكتظة بالسكان...

- Lacune :* Exemple de blanc : absence de l'équivalent du nom de lieu *la grande-Chartreuse* dans la langue cible.TD : [...] un homme âgé d'environ cinquante ans suivait à cheval un chemin montagneux qui mène à un gros bourg situé près de la Grande - Chartreuse.TA :

كان هناك رجل يبلغ من العمر حوالي 50 سنة تبع طريق جبلي يؤدي إلى بلدة كبيرة تقع بالقرب من (??).

كان هناك شيخ يبلغ من العمر حوالي 50 سنة سار عبر مسار جبلي يؤدي إلى بلدة غير بعيدة عن _،

* Exemple de retranscription :

TD : [...] un homme âgé d'environ cinquante ans suivait à cheval un chemin montagneux qui mène à un gros bourg situé près de la Grande - Chartreuse.

اتبع رجل يبلغ من العمر حوالي خمسين عاما مسارا جبليا يؤدي إلى قرية كبيرة تقع بالقرب من (Grande - Chartreuse)

Le titre gardé en français ⇒ Un début de roman.

Le nom de l'auteur et le titre de l'ouvrage gardés en français ⇒ (Balzac Le médecin de compagne)

- Gallicisme :

Exemple :

TD : [...] un homme âgé d'environ cinquante ans suivait à cheval un chemin montagneux qui mène à un gros bourg situé près de la Grande - Chartreuse.

اتبع رجل يبلغ من العمر حوالي خمسين عاما على ظهر الخيل مسارا جبليا يؤدي إلى غروس بورغ الواقعة بالقرب من غراندت، تشارتي.

La locution *gros bourg* n'étant pas un nom propre, elle doit être traduite et non pas transcrite.

- Solécisme (Calque syntaxique):

- * Emplacement incorrect du verbe dû au calque syntaxique :

Exemple :

TD : [...] un homme âgé d'environ cinquante ans suivait à cheval un chemin montagneux qui mène à un gros bourg situé près de la Grande - Chartreuse.

TA :

رجل يبلغ من العمر حوالي الخمسين سنة سلك مسارا جبليا يؤدي الى قرية كبيرة تقع بالقرب من
Grand chartreuse .

- * Emplacement incorrect de l'adjectif à cause du calque syntaxique :

Exemple :

[...] par une jolie matinée de printemps ⇒ في صباح جميل ربيعي

- * Calque syntaxique engendrant un non-sens:

Exemple :

TD : Ce bourg est le chef-lieu d'un canton peuplé circonscrit par une longue vallée. Un torrent à lit pierreux souvent à sec, alors rempli par la fonte des neiges arrose cette vallée serrée entre deux montagnes parallèles, que dominent de toutes parts les pics de la Savoie et ceux du Dauphiné.

TA :

هذه البلدة هي المدينة الرئيسية لكانتون مكتظة بالسكان محاطة بوادي طويل، سيل ذو سرير صخري ، جاف في كثير من الأحيان ، ثم مملوء بالتلج الذائب ، يصب هذا الوادي المحصن بين جبلين متوازيين ، يسيطر عليهما من جميع القمم قمم سافوي وتلك في دوفين.

N.B. Il est à noter que le calque syntaxique entraîne souvent l'absence de cohésion dans le texte d'arrivée, notamment en l'absence de conjonction de coordination lorsqu'il s'agit de la langue arabe qui favorise les mots à la ponctuation.

- Traduction littérale / calque lexical :

Exemples :

TD : le canton [...] présente des mouvements de terrain et des accidents de lumière

TA :

فإن الكانتون الذي يمشي فيه الغريب يقدم تحركات أرضية وحوادث ضوئية.

يقدم حركات أرضية و حوادث ضوئية.

[...] les pics de la Savoie et ceux du Dauphiné ⇒ قمم سافوي وتلك في دوفين

[...] entre la chaîne des deux Mauriennes ⇒ بين سلسلة اثنتين من الموريين

- Erreur de transcription / translittération:

Lorsqu'il s'agit d'un nom propre, deux solutions s'offrent au traducteur, soit la transcription (basée sur le phonème), soit la translittération (basée sur le graphème), or aucune des deux n'a été adoptée par un nombre important d'étudiants, comme nous le constatons à travers les exemples suivants :

La Grande – Chartreuse

◀ 'غراند سارتروس' / قراند شاغتيوز / شارتر هاوس الكبير / غراند تشارتريدز / غراند تشارتريزوز . /
غراندي – تشارتريزوز .

Les pics de la Savoie et ceux du Dauphiné

◀ قمم سافوي وتلك في دوفين / قمم سافوري / قمم سافوري و تلك البوفيني / قمم سافوا و دافني /
سفوري و جبال الدلفين / قمم صافوا و دوفين / قمم لاسافوة و الدوفيني / قمم سافوي و جبال دوفين .

La chaîne des deux Mauriennes

◀ السلسلة المورشيوسين / سلسلة من المرويين / سلسلة اثنين من المربين / سلسلة من مورشيوس /
سلسلة جبلي موريا / جبال المورينيز .

– Autres fautes :

* Le style : Non-respect du style littéraire et du type du texte (descriptif).

* La détermination : C'est-à-dire, l'utilisation de « لا » alors que le mot est indéfini.

Exemple :

TD : Ce bourg est le chef-lieu d'un canton peuplé circonscrit par une longue vallée.

TA :

◀ هذه الضيعة هي عاصمة المقاطعة المكتظة، المحصورة بواد طويل.

La détermination du nom «المقاطعة» et de ses deux adjectifs «المكتظة» «المحصورة» est inutile dans la mesure où le mot *canton* est indéfini dans le texte de départ puisque son nom n'y apparaît pas.

* Les chiffres :

Bien que pouvant s'agir parfois d'une erreur de frappe, cette faute n'en demeure pas moins une erreur importante, d'où l'importance de la révision du texte d'arrivée.

Exemple :

En 1829 ⇒ 1892 / 1929 / 1982 / 1826 / 1820 / 1928

2. Fautes de langue :

– La ponctuation :

Beaucoup d'étudiants semblent ignorer l'importance de la ponctuation dans une phrase/un texte ou comment l'utiliser. Les exemples suivants en sont une illustration.

* Absence totale de la ponctuation :

Exemple :

◀ في بعض الأحيان يوفر الوادي فجأة سجادة غير منتظمة من هذه المساحات الخضراء التي تجعل
الري مستمر بسبب الجبال منتعشا ولطيف جدا للعين خلال جميع الفصول في بعض الأحيان تظهر المنشرة
هياكلها الخلابة المتواضعة وتزويدها بأشجار التنوب الطويلة بدون لحاء وتيارها يعلق في سيل ويقوده أنابيب
خشبية كبيرة محفورة بشكل مباشر والتي تخرج منها عبر الفتحات مفرش مائدة من الشباك الرطبة

* Erreurs dans le choix du signe de ponctuation :

Exemple 1 : l'utilisation du point au lieu de la virgule.

◀ في عام 1892. في صباح ربيعي جميل. رجل يبلغ من العمر حوالي خمسين عاما. يركب مسارا
جبليا يؤدي الى قرية كبيرة تقع بالغرب من المخطط الكبير .

Exemple 2 : l'utilisation de la virgule au lieu du point.

TD : [...] serrée entre deux montagnes parallèles, que dominant de toutes parts les pics de la Savoie et ceux du Dauphiné. Quoique les paysages ...

TA :

◀ [...] قريبة بين اثنين من الجبال الموازية، على الرغم من أن المناظر [...].

- * Erreur dans la virgule en arabe : l'utilisation de «،» au lieu de «،».

Exemple :

◀ في عام 1829 في صباح ربيعي جميل رجل يبلغ من العمر حوالي خمسون عام رفقة خيل على

طريق جبلي يؤدي الى قرية كبيرة تقع بالقرب من شارتوز الكبيرة .

- * Espace avant la virgule/ pas d'espace après la virgule : (voir l'exemple précédent).

- * Utilisation inutile des guillemets :

Exemple :

TD : Ce bourg est le chef-lieu d'un canton peuplé circonscrit par une longue vallée.

TA :

◀ هذه البلدة هي المدينة الرئيسية لـ "كانتون" المكتظة بالسكان محاطة بوادي صخري.

- * Utilisation inutile du point d'exclamation:

Exemple :

◀ كان هناك رجل يبلغ من العمر حوالي خمسون عاما!

- * Absence d'espace entre les mots ou entre un mot et le point.

◀ ان يبحث عنها عبثا في مكان آخر. في بعض الاحيان، يقدم الوادي الذي اتسع فجأة سجادة غير

منتظمة من هذه المساحات الخضراء...

- * Double espace entre les mots.

Exemple :

◀ [...] هذه المساحات الخضراء، التي تجعل الري المستمر بسبب الجبال منتعشا جدا للعين

خلال جميع الفصول .

- * Espace entre la lettre «و» et le mot qui la suit.

Exemple :

◀ و تكون طازجة و لذیذة جدا للعين

– Fautes d'accord:

- * Utilisation du pluriel au lieu du singulier.

Exemple :

TD : [...] un homme âgé d'environ cinquante ans suivait à cheval un chemin montagneux qui mène à un gros bourg situé près de la Grande - Chartreuse.

TA :

◀ رجل يبلغ من العمر حوالي 50 عاما يلتزم على ظهور الخيل مسارا جبليا يؤدي إلى حي كبير يقع

بالقرب من غراندي شارتوز.

Un cheval ne pouvant avoir plusieurs dos, l'utilisation du pluriel dans cette phrase est inappropriée.

- * Utilisation du singulier au lieu du duel.

Exemple :

TD : [...] que dominant de toutes parts les pics de la Savoie et ceux du Dauphiné.

TA :

بين جبلين متوازيين ويطل من كل الجهات على قمم سافوري.

Le verbe doit s'accorder en genre et en nombre avec le sujet, qui apparaît sous la forme du duel dans la phrase précédente.

* Utilisation du pluriel au lieu du duel.

Exemple :

TD : serrée entre deux montagnes parallèles, que dominant de toutes parts les pics de la Savoie et ceux du Dauphiné.

TA :

[...] بين جبلين متوازيين، الذين سيطروا على كل جوانبه سافوا و دوفيني.

Le sujet figurant sous la forme du duel, l'utilisation du pluriel «الذين» est inappropriée.

* Utilisation du féminin au lieu du masculin.

Exemple :

Un torrent à lit pierreux souvent à sec ⇒ ذو سيل مع سرير صخرية غالبا جافة

L'adjectif devant s'accorder en genre et en nombre avec le mot qu'il qualifie, les deux adjectifs «صخرية» et «جافة» doivent figurer au masculin puisqu'ils qualifient le nom masculin «سرير».

- Orthographe :

Certaines traductions contiennent des mots mal orthographiés. (Voir exemples suivants)

Les fautes de frappe ou d'orthographe étant des fautes de langue, elles constituent des erreurs de traduction.

* Utilisation de «ض» au lieu de «ظ»

- هذه القرية هي عاصمة المحافظة ذات كثافة سكانية كبيرة محاط بواد طويل ،
- هذه البلدة هي المدينة الرئيسية لكانتون مكتضة بالسكان محاطة بوادي طويل.
- على الرغم من أن المناضر الطبيعية...

* Utilisation de «ظ» au lieu de «ض».

- تبرز المنشرة هياكلها الجميلة المتواضعة ...

* Utilisation de «د» au lieu de «ذ».

- هده القرية هي البلدة الرئيسية المكتظة بسكان المنطقة محاطة بوادي طويل.

* Utilisation de «ذ» au lieu de «د».

- حوادث خفيفة.

* Utilisation de «ء» au lieu de «د».

- مباشر والتي تخرج منها عبر الفتحات مفرش مائدة من الشباك الرطبة.

- والحوادث الضوءية

- مملوء بالثلج الذائب.

* Utilisation de «أ» au lieu de «ء».

- يمكن للمرأ أن يبحث عنها في مكان آخر.

* Utilisation de «ا» au lieu de «أ».

- الاجنبى/ ماخوذ / ان / اين / اخر ...

* Oubli de certaines lettres.

Exemple : المناظر au lieu de الناظر / غالبا au lieu of غابا .

- Préposition :

Exemple :

TD : Ce bourg est le chef-lieu d'un canton populeux circonscrit par une longue vallée.

TA :

◀ هذه القرية هي البلدة الرئيسية في كانتون مكتظة بالسكان يحدها واد طويل.

- Erreurs grammaticales :

Exemples :

* L'utilisation du nominatif au lieu du génitif.

- الذي ينحصر بين الجبلان.

- بين جبلين متقابلان.

* L'utilisation du nominatif au lieu de l'accusatif.

- التي تجعل الري مستمر منتعشا جدا.

- Autres fautes :

* La lettre «و» placée à la fin de la ligne.⁷

* Revenir à ligne alors que la phrase n'est pas terminée.

Exemple :

هذه البلدة هي المدينة الرئيسية لكانتون والتي تعج بالسكان ،يحدها واد كبير .

الذي هو عبارة عن سيل حجري جاف في أغلب الاحيان ،كما أنه يمتلىء بالمياه الناتجة عن ذوبان الثلوج

،يرش هذا الوادي بين جبلين متوازيين ذو سيطرة على كل قمم هذين الجبلين كقمم سافوي وتلك الموجودة في دوفين.

1. Erreurs de mise en forme :

* L'utilisation du gras lorsqu'il n'y pas lieu de le faire.

Exemple :

بداية رواية

في 1829، في صباح ربيع ي جميل اتبع رجل يبلغ من العمر حوالي خمسين سنة مسارا يؤدي إلى قرية كبيرة

تقع بالقرب من غراندي-تشارتريز. Grande-Chartreuse.

...

* L'utilisation de l'italique lorsqu'il n'y pas lieu de le faire.

⁷ Nous ne pouvons mentionner l'exemple, l'étudiant ayant utilisé une mise en forme différente que celle utilisée ici.

في عام 1892، في صباح ربيعي جميل. رجل يبلغ من العمر حوالي خمسين عاما. يركب مساررا جبليا يؤدي الى قرية كبيرة تقع بالغرب من المخطط الكبير...

* L'orientation du texte :

Orienté le texte arabe vers la gauche au lieu de la droite.

En nous basons sur les erreurs et fautes ci-dessus, ainsi que sur le travail continu avec les étudiants tout au long de l'année, nous sommes parvenus à certains constats quant à l'origine des erreurs de traduction.

– Insuffisance des compétences linguistiques : il va sans dire qu'un grand nombre de ces erreurs sont imputables aux lacunes linguistiques qui entraînent:

- Une mauvaise compréhension du texte de départ : si l'étudiant ne comprend pas le texte de départ, il lui est impossible de restituer son contenu dans la langue cible.

- Des problèmes de reformulation dans la langue cible dus à des compétences rédactionnelles insuffisantes.

– Non maîtrise de la langue cible qui demeure une langue étrangère pour l'étudiant « algérophone » telle que la langue source. Ceci engendre généralement le recours inadéquat à des expressions classées comme impropriétés, pertes ou même interférences.

– Influence de la langue source sur la traduction: les erreurs laissent penser que les étudiants respectent le génie de la langue source, or ils devraient se conformer aux règles grammaticales et syntaxiques de la langue cible.

– Non maîtrise de la démarche : nous pensons que la plupart des étudiants ne maîtrise pas encore la démarche traductive et n'a pas bien acquis le savoir-faire nécessaire. Pour une meilleure compréhension du texte de départ et un résultat de qualité, les étudiants auraient dû découper le texte de départ en unités de traduction⁸. Ensuite, pour chaque unité, il faut procéder à deux tests, un test de plausibilité et un test d'acceptabilité.

- le test de plausibilité : permet de saisir le sens de l'unité.

- le test d'acceptabilité : permet de vérifier si le choix du traducteur pour rendre le sens de l'unité est adéquat.

– Non maîtrise du processus de traduction : toujours dans le même sens de ce qui précède, nous pensons que certaines étapes du processus de traduction ont été absentes ou mal réalisées, notamment :

- l'étape de la *lecture* du texte de départ.

- l'étape de la *recherche terminologique/documentaire*.

- l'étape de la *révision*.

– Mauvaise utilisation des logiciels d'aide à la traduction : les étudiants semblent encore ignorer que les logiciels proposés sur internet (tel que Google Translation) sont des logiciels d'aide à la traduction et non pas des logiciels de traduction automatique à proprement parler, tels que vendus sur le marché, et tendent à les utiliser d'une manière exagérée. Notons que les logiciels de traduction automatique sont supposés produire des traductions utilisables en l'état, or aucun logiciel n'en est encore là pour l'instant.

⁸ Le nombre important d'omission dans leurs traductions en est la preuve.

- Traduction des mots et non des éléments de sens : les étudiants semblent oublier qu'on ne traduit pas la langue mais les idées, or nous avons remarqué qu'ils traduisent les mots et non pas le sens véhiculé par ces mots.
- Peur de l'infidélité en traduction : les traductions des étudiants montrent toutes qu'ils ont essayé de rester le plus fidèles possible au texte de départ au détriment de la qualité du texte d'arrivée. Toutefois, la fidélité au texte de départ ne signifie aucunement recourir aux calques lexical et syntaxique de ce texte, tel que nous l'avons constaté.
- Non maîtrise de l'outil informatique : les fautes de ponctuation, d'orthographe, de frappe et de mise en forme, ainsi que l'absence de l'étape *recherche terminologique/documentaire* témoignent que les étudiants ne maîtrisent pas partiellement ou totalement l'outil informatique.
- Manque de motivation : nous pensons que certains étudiants voient ce travail comme un simple exercice sanctionné par une note, au lieu de l'envisager comme une pratique ayant pour but de parfaire leur formation et d'acquérir un niveau qui leur permettra de mettre en pratique le savoir-faire acquis tout au long de l'apprentissage.
- Problèmes de concentration : révélés par des erreurs comme l'omission, ou des fautes comme les fautes de frappe, les fautes de chiffres, les fautes d'accord...etc.

Conclusion :

En guise de conclusion, nous suggérons les recommandations suivantes :

- encourager les étudiants à combler leurs lacunes linguistiques, car même si la matière Traduction peut être enseignée dans le cadre de l'apprentissage d'une langue étrangère, elle ne peut avoir pour seul objectif l'acquisition de cette langue.
- (ré)expliquer aux étudiants l'impact des erreurs sur le sens et la qualité de la traduction, en insistant sur le fait que la traduction est un acte de communication, où le traducteur joue le rôle d'intermédiaire entre le l'auteur et le lecteur.
- (ré)expliquer aux étudiants que la fidélité en traduction n'est en aucun cas le calque lexical et syntaxique du texte de départ, le texte d'arrivée devant plutôt être son équivalent sémantique et stylistique.
- (ré)expliquer aux étudiants l'importance de chaque étape du processus de traduction, de la première lecture du texte de départ à la dernière révision.
- (ré)expliquer aux étudiants l'importance de découper le texte en unités de traduction pour faciliter les deux étapes de la compréhension et de la restitution, et pour éviter tout oubli dans le texte d'arrivée.
- (ré)expliquer aux étudiants comment utiliser chaque outils d'aide à la traduction et en suggérer d'autres que les « logiciels de traduction », tels que les bases de données multilingues.

Bibliographie

- Abou Fadel Saad, G et Awaiss, H. (2007). Quand on a que la traduction. Synergies Monde Arabe. N° 4. 51-56. <https://gerflint.fr/Base/MondeArabe4/ginaabou.pdf>
- Delisle, J. (1993). La traduction raisonnée, Ottawa, Presses Universitaires d'Ottawa.
- Delisle, J. (1999) : Terminologie de la traduction, Amsterdam, John Benjamins. coll. «FIT Monograph / Collection FIT».

-
- Durieux, C. (2005). L'enseignement de la traduction : enjeux et démarches. *Meta*, 50 (1), 36–47. <https://doi.org/10.7202/010655ar>
 - Gile, D. (1992). Les fautes de traduction : une analyse pédagogique. *Meta*, 37 (2), 251–262. <https://doi.org/10.7202/002907ar>
 - Gile, D. (2005). La traduction : la comprendre, l'apprendre. Presses universitaires de France.
 - Gouadec, D. (1974). Comprendre et traduire, BORDAS, Paris.
 - Gouadec, D. (1999). Formation des traducteurs – Etude de cas in : Formation des traducteurs. Actes du colloque international, Rennes 2, 24-25 septembre 1999. Paris, La maison du dictionnaire.
 - Perrin, I. (1996). L'Anglais : comment traduire ?, coll. « Les Fondamentaux », n° 64, Paris, Hachette.